DEUMIE Nolwenn  
L1 Groupe C Labo 3   
Ve. 21/09/2018

Compréhension orale n°2  
  
  
Q.1 : L’industrie évoquée au début du document est la langue anglaise. En seulement une dizaine d’années, pratiquement trois milliards de personnes parlent anglais, et deux milliards de plus l’apprendront d’ici une décennie. L’anglais prend une telle importance dans le monde que trois locuteurs sur quatre ne sont pas natifs.   
  
Q.2 : Ne pas parler anglais aujourd’hui reviendrait à être sourd et muet. Il faut comprendre ici que l’anglais est une langue prédominante dans une vaste majorité de domaines, notamment le commerce et la technologie. Ne pas parler anglais empêche donc toute communication avec le monde : on ne peut ni comprendre les autres, ni se faire comprendre. On se retrouve ainsi bloqué et désavantagé dans un monde où l’anglais domine.  
  
Q.3 : Les entreprises Toyota et Peugeot ont implanté des usines en République Tchèque, l’anglais étant la langue de travail du Japon, de la France et de la Tchéquie. C’est un exemple concret qui montre l’intérêt de l’anglais dans la collaboration internationale, ici dans l’industrie. L’anglais permet un travail collectif et délocalisé. Une entreprise n’est plus cantonnée à son pays d’origine à cause d’une barrière linguistique.  
  
Q.4 : Les générations précédentes n’avaient aucune réelle utilité de l’anglais, la mondialisation étant bien loin de ce qu’elle est aujourd’hui. L’exemple donné est d’ailleurs très pertinent, l’homme explique qu’avant, c’était surtout une élite comme les diplomates ou les PDG qui avaient une réelle nécessité de l’anglais. Aujourd’hui, l’anglais est un avantage certain pour trouver un emploi quel que soit le domaine, pour la classe moyenne basse en Inde, parler Anglais assure un travail. L’argument présenté ici ne fait qu’insister une fois de plus sur l’importance majeure de la langue anglaise.  
  
Q.5 : La femme a été surprise lors de son voyage en Inde par l’accent des habitants lorsqu’ils parlent anglais.   
  
Q.6 : Le « japlish » est un mélange de japonais et d’anglais. Il s’agit ici de démontrer l’évolution de la langue. L’anglais n’est pas une langue passive, les personnes qui l’apprennent la modèlent, la font évoluer et progresser pour donner une multitude d’anglais différents, mais tous sont pertinents. L’anglais est donc une langue vivante et modelable, elle n’est pas restreinte à un standard qui empêcherait toute adaptation.  
  
Q.7 : Comme nous l’avons vu précédemment, l’anglais est une langue mondiale. Elle permet, par son universalité, de rendre n’importe quel travail accessible à n’importe qui. Ainsi, quelqu’un qui publierait un article dans une langue autre que l’anglais limiterait automatiquement sa portée, c’est quelque chose qui concerne particulièrement la communauté intellectuelle et académique. Ne pas publier en anglais, c’est risquer d’être marginalisé, de voir son étude ou son article peu lu, et donc d’avoir un impact réduit évident.   
  
Q.8: global language world taught people second enthusiastic Czech Japlish dumb various drivers